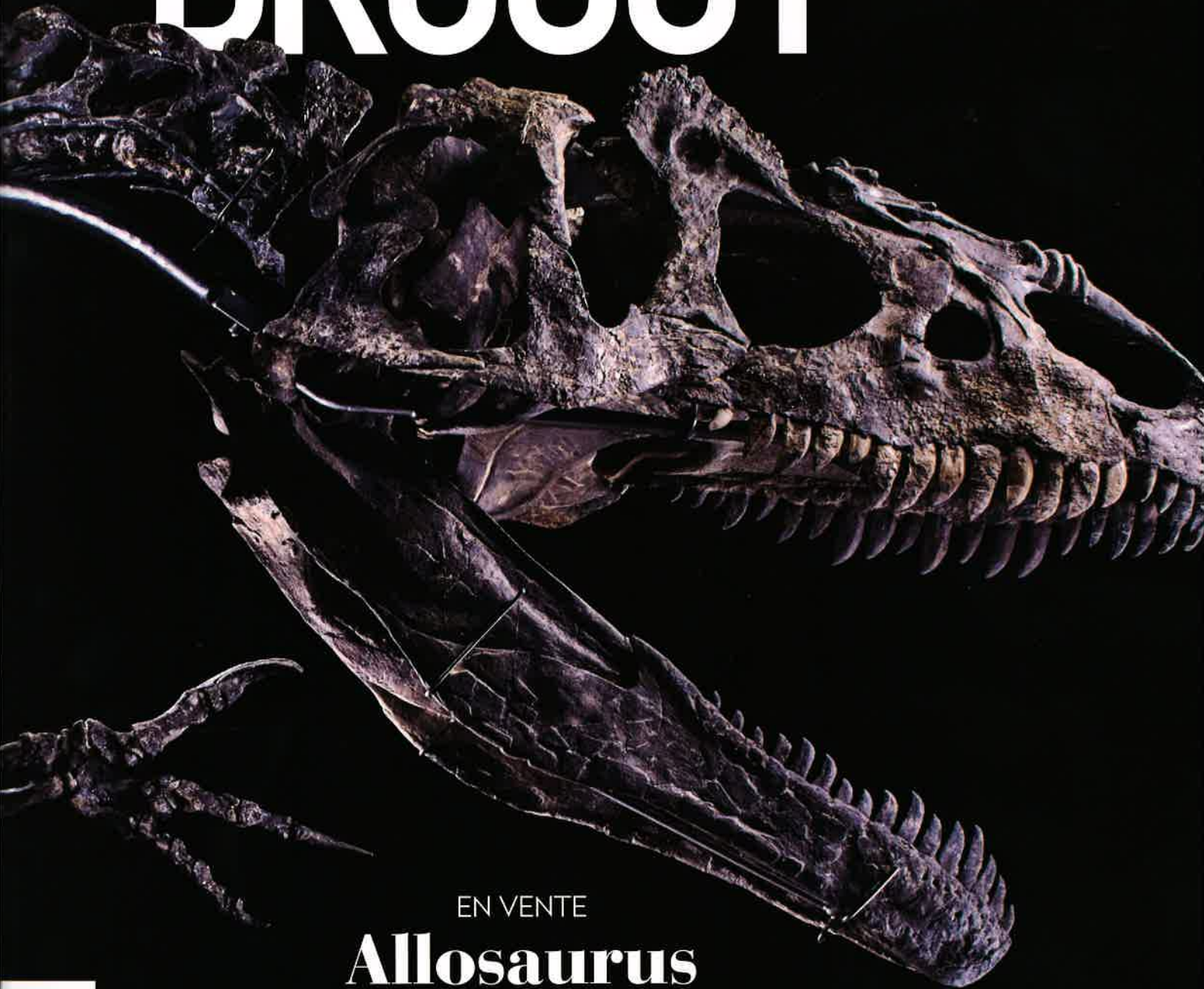


LA GAZETTE DROUOT



EN VENTE

Allosaurus

Ce spécimen vieux de 150 millions d'années
est l'un des deux plus grands connus au monde

événement

Le verre, jardin secret
de Barbara Wirth

interview

Miren Arzalluz, directrice
du palais Galliera

ZOOM SUR

La porcelaine de Meissen
s'invite à Chantilly

L'AGENDA
DES VENTES
DU 3 AU 11
OCTOBRE 2020

M 01676 - 2034 - F: 3,50 €





Youla Chapoval (1919-1951), *Sans titre (Nature morte au livre)*, 1947, huile sur toile signée et datée en bas à droite, 65 x 81 cm.
COURTESY GALERIE LAURENTIN, PARIS

GALERIES LAURENTIN/ ALAIN LE GAILLARD/ LE MINOTAURE

Youla Chapoval

C'est le premier artiste que j'ai acheté, il est mort trop tôt. » Ainsi Georges Pompidou commentait-il la disparition de l'artiste en

1951, à seulement 32 ans, alors que les portes du succès s'ouvraient à lui. Lauréat du prix de la Jeune Création en 1947 et du prix Kandinsky en 1949, Youla Chapoval (1919-1951) expose notamment chez Jeanne Bucher, Denise René et Aimé Maeght. Mais a été quelque peu oublié jusqu'à ce qu'Antoine Laurentin le remette à l'honneur à la Biennale des antiquaires en 2008. Sa dernière grande exposition datait de 1991, au musée d'art moderne de Villeneuve-d'Ascq : une grande amitié était née entre l'artiste et Roger Dutilleul, en 1947, à l'origine de la création du LaM.

Aujourd'hui, avec la galerie Le Minotaure et Alain Le Gaillard, ils sont trois à créer l'événement avec une triple exposition dédiée à ce peintre de la deuxième école de Paris, « qui a produit une œuvre particulière par rapport à sa génération », observe Antoine Laurentin. Né à Kiev en 1919, il débarque à Paris avec sa famille en 1924 – il y fréquente l'académie de la Grande Chaumière – et nourrira des amitiés avec Jean Cocteau, Jean Degottex ou Maurice Sachs. « À travers une sélection d'huiles, d'œuvres sur papier et de lithogra-

phies, l'exposition illustre [...] ce passage remarquablement rapide d'un style figuratif académique à une abstraction lyrique et « humaniste », via un cubisme librement interprété », écrit Léa Bourdon dans le catalogue. Près d'une soixantaine d'œuvres – en sachant que le catalogue raisonné compte cent cinquante peintures – en un parcours germanopratin révèlent une peinture parfois un peu sombre, où la phase cubiste apparaît comme une transition nécessaire pour aborder une abstraction prometteuse, libérant les coups de pinceau dans *Ressac* de 1951. Georges Pompidou avait raison, il est mort trop tôt.

STÉPHANIE PIODA

Galerie Antoine Laurentin, 23, quai Voltaire, Paris VII^e, tél. : 01 42 97 43 42, www.galerie-laurentin.com ; galerie Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, Paris VI^e, tél. : 01 43 54 62 93, www.galerieleminotaure.net ; galerie Alain Le Gaillard, 19, rue Mazarine, Paris VI^e, tél. : 01 43 26 25 35

Jusqu'au 31 octobre 2020.

6 questions à Sophie Negroportes

PARISIENNE « GRÉCO-ROUMAINE », COMME ELLE SE DÉFINIT, ELLE A OUVERT SA GALERIE NON LOIN DU LOUVRE, EN 2012.

Qu'est-ce qui a déclenché votre vocation ?

Un livre de photos de Brancusi fait par mon père en 1967. Un livre très noir et blanc et pourtant tout en nuances, avec des photos des pièces et installations de Brancusi en Roumanie. Je l'ai réédité aux éditions Xavier Barral (Atelier EXB).

Mais si tout était à refaire, vous seriez...

Galeriste, mais probablement plus tôt dans la vie. Pour avoir encore plus de temps pour des découvertes.

Qu'est votre dernier coup de cœur ?

Une exposition sur le Greco au Grand Palais l'hiver dernier. J'adore cet artiste qui est le lien entre la Grèce, l'Orient et l'Occident, mais aussi entre une peinture traditionnelle et la modernité.

Qu'est votre artiste ou l'objet d'art que vous aimeriez présenter ?

Un autoportrait d'Albrecht Dürer.



© FRANCIS AMAND

Galerie Negroportes,
14-16, rue Jean-Jacques Rousseau,
Paris I^{er}, tél. : 01 71 18 19 51,
negropontes-galerie.com
Membre du CPGA depuis 2018

Quelle phrase professionnelle que vous répétez souvent ?

Le meilleur reste à venir. C'est d'actualité en cette étrange année. Je suis une incorrigible optimiste et je regarde toujours l'avenir comme une somme d'opportunités. C'est aussi une façon de contourner les périodes plus incertaines. J'utilise les moments d'incertitude pour réinventer les choses, les remettre en mouvement.

Quels vos projets ou prochains temps forts ?

Je rencontre de nouveaux artistes et designers et je crois qu'il en sortira de belles collaborations pour 2021. Par ailleurs, j'ai en projet un nouveau livre sur des artistes de la galerie Perrin & Perrin, sculpteurs-verriers, et un projet d'exposition à Athènes avec en retour une exposition d'artistes ou designers grecs à la galerie à Paris : l'idée d'animer un pont culturel artistique entre Athènes et Paris.